



Revue de presse

Pont-Sainte-Marie / Avril 2026

Revue de presse Sommaire

Petit-déjeuner handicap	Page 1
Espace Jeunes	Page 2
Projet socio esthétique	Page 4
Semaine du sport	Page 5
Trail Montaigu	Page 6
Chasse aux oeufs	Page 7
Accueil de loisirs	Page 8
Portes ouvertes	Page 11
Visite collège Eurêka	Page 12
Section arbitrage	Page 13
Atelier taille de rosiers	Page 14
Marché de fruits et légumes	Page 15

Revue de presse Sommaire

Baie 20	Page 16
Rencontre auteur	Page 17
Labo de l'Emploi	Page 18
Conseillers TCM	Page 19
Taux d'imposition	Page 20
Protection fonctionnelle	Page 21
Fanny Mariepontaine	Page 22
Etoile Gymnique Pontoise	Page 27
Ambre Ecaille	Page 28
As Ste Maure Troyes Handball	Page 29
UV Aube	Page 31
Agenda	Page 32

Revue de presse Sommaire

L'art au service de la santé mentale	Page 33
Carte scolaire 2026.....	Page 34
BTP CFA	Page 36
Les anciens combattants.....	Page 37
Pilote Passion Ride	Page 38
Mc Arthur Glen	Page 39
Portes ouvertes GEM l'Échange	Page 41
Cake Design	Page 42
Vice vers' Love	Page 43
O Ch'ti Pub	Page 44
Addictea Café	Page 45
Incendie	Page 46

Pont-Sainte-Marie

Des actions en faveur du handicap promues lors du dernier petit-déjeuner

À l'occasion du récent petit-déjeuner de la Ville de Pont-Sainte-Marie consacré au handicap, l'artiste Yves Romao présentait l'antenne locale de la structure dédiée aux enfants en situation de handicap. Financé par l'Agence nationale de la cohésion des territoires et la municipalité, ce dispositif propose des ateliers encadrés de professionnels.

Opération « La p'tite boîte bleue » en cours

Une soixantaine de Maripontains et près de 800 bénéficiaires autour de l'agglomération participent activement à ces activités variées : musique, graff, danse ou encore magie, favorisant à la fois le développement artistique, l'estime de soi et l'intégration sociale. Yves Romao rappelait l'ouverture en septembre 2024 d'une Unité d'enseignement externalisée au sein de l'école élémentaire, accueillant une dizaine d'enfants. Par ailleurs, la Ville met à disposition le verger de l'Ozeraie aux élèves de l'IME Gai Soleil pour des ateliers de jardinage et d'aménagement paysager. Enfin, Yves Romao précisait le renouvellement de l'opération de so-

lidarité « La p'tite boîte bleue » tout au long du mois d'avril. Cette collecte de dons permet de financer des ateliers artistiques, culturels et sportifs. Les urnes se trouvent à la Maison de l'animation et de la culture ainsi qu'en mairie et chez les commerçants partenaires répartis sur le département. ●



Les « p'tites boîtes bleues » sont disponibles à la MAC, à la mairie et chez les commerçants partenaires.

Petit-déjeuner handicap



Des vacances pleines d'aventure

Pont-Sainte-Marie. Pendant les vacances scolaires, les 8-11 ans de l'Espace jeunes ont exploré un univers très aventureux. Les animations étaient variées, parmi lesquelles des jeux collectifs au Coséc, randonnée à Montaigu avec la construction de cabanes et une chasse au trésor, une sortie au lac d'Orient et à l'accrobranche. Des moments très appréciés ! Certains enfants ont même pu, avec le défi « Deviens un aventurier », s'initier à la dégustation de fruits et... d'insectes pour les plus courageux.



Pont-Sainte-Marie**Les ados de l'Espace jeunes en évasion au lac d'Orient**

Chacun a relevé des défis sur la plage.

Un groupe d'adolescents, âgés de 12 à 17 ans, a profité d'un séjour au lac d'Orient, encadré par les animateurs de l'Espace jeunes de Pont-Sainte-Marie. À cette occasion, ils ont pu parfaire leurs connaissances en matière de faune et flore locales. Ainsi, le premier jour, les jeunes ont participé à un atelier « empreinte écologique » avec le guide nature Maximilien. Cette première activité leur a permis de se situer dans leur environnement et connaître leur impact sur celui-ci.

Place au sport ensuite avec un après-midi style « Koh-Lanta », avec des épreuves variées pour tester les limites de chacun. Le troisième jour, une randonnée nature avec Maximilien les a conduits au cœur de la forêt d'Orient où ils ont pu apprendre à s'orienter, reconnaître les plantes en les « dégustant », capturer des papillons et observer des grenouilles. Ces quelques jours hors du temps leur ont permis de profiter de la nature et de bénéficier de ses bienfaits. ●D.C.

Espace Jeunes



Projet socio-esthétique



Encadrées par Ketty Zelela, socio-esthéticienne, les participantes ont bénéficié d'une pause bien-être.

Pont-Sainte-Marie

Le projet socio-esthétique se poursuit et s'offre une parenthèse

Dans le cadre du projet socio-esthétique porté par Mervin Meyeriga de l'Ufolep, en collaboration avec Samba Kanouté, responsable cadre de vie, et Martin Aubriot, directeur de l'Espace jeunes, les participantes des ateliers de remise en forme ont bénéficié d'une parenthèse bien-être, ce jeudi 23 avril. Encadrées par Ketty Zelela, socio-esthéticienne, les participantes ont

apprécié les ateliers bien-être dans une ambiance bienveillante. Aux côtés des jeunes filles de la Brigade solidaire, cette journée a été l'occasion de partager un moment convivial intergénérationnel fort d'échanges chaleureux. Une initiation au golf au domaine de la Forêt d'Orient concluait cette journée sur une note joyeuse et revigorante. ●

Pont-Sainte-Marie

Une quinzaine de jeunes ont fait du sport dans un fauteuil



Le sport en fauteuil demande habileté et maîtrise, dans le respect des règles.

Tout au long de la première semaine de vacances scolaires, 16 jeunes de Pont-Sainte-Marie ont vécu une expérience sportive exceptionnelle et diversifiée. Organisée grâce à la participation du comité départemental olym-

pique et sportif (CDOS) de l'Aube et du comité handisport de l'Aube (CDH 10) ainsi que des associations maripontaines telles que l'Association sportive Pont-Sainte-Marie, la Fanny maripontaine et le Tennis club pontois, l'animation a

pour objectif de promouvoir le sport pour tous et faciliter l'accès aux clubs du territoire.

Promouvoir le sport pour tous

Ainsi le CDH 10 a sensibilisé les jeunes au sport inclusif en les initiant à différentes disciplines en fauteuil : rugby, basket-ball, sarbacane et curling. Par ailleurs, les enfants poursuivaient leur apprentissage avec d'autres activités plus traditionnelles mais aussi éducatives et formatrices comme la pétanque, le tennis de table, le tchoukball, le football et le tennis. Les sourires sur les lèvres et la stratégie développée lors des épreuves, montraient que les jeunes se sont bien amusés dans un esprit de fair-play. ●



En image

Des Maripontaines affrontent le Trail de Montaigu

Cette semaine, un groupe de Maripontaines volontaires a relevé un nouveau défi sportif en participant à un Trail organisé sur le site vallonné de Montaigu. Encadrées et accompagnées par Vincent Stafp, masseur-kinésithérapeute, Samba Kanouté, responsable cadre de vie, et Ali Lebrazi, référent sport, les participantes ont traversé le site naturel et historique de Montaigu à leur rythme, défiant les dénivelés. Cette initiative s'inscrivait dans une volonté de promouvoir l'activité physique auprès des femmes, tout en favorisant le bien-être et le lien social.



Chasse aux oeufs



Durant toute la matinée, environ 200 enfants se sont succédé, encadrés et surveillés par les animateurs.

Pont-Sainte-Marie

Une chasse aux œufs originale sur le thème d'Harry Potter

Quoi de mieux que le cadre bucolique du parc Lebocey pour organiser une grande chasse aux œufs ? Samedi 11 avril, la municipalité a délégué l'organisation de l'événement aux animateurs du centre de loisirs sous la houlette d'Anthony Candé.

Ainsi, pendant quelques semaines, les enfants aidés de leurs animateurs ont fabriqué des décorations et chapeaux de sorcier de toutes les couleurs sur le thème d'Harry Potter. Ce samedi, à leur arrivée, les Maripon-

tains ont reçu un flyer pour le jeu de piste avec la recherche de trois mots clés dont les lettres étaient dispersées dans le parc : hibou, Poudlard, quidditch.

Une fois les mots trouvés, les enfants se sont lancés dans des défis sportifs et d'adresse. Avant de revenir au stand d'accueil pour recevoir leur sachet de chocolats tant convoité. En bonus, deux vifs d'or bien cachés ont rapporté une place à Niglo-land ! ●D.C.





Le langage des chiens s'apprend à l'accueil de loisirs

Pont-Sainte-Marie. Dernièrement, l'accueil de loisirs de Pont-Sainte-Marie proposait une matinée pédagogique sur le langage des chiens en collaboration avec l'association autoise Woofy & C°, intervenant canin spécialisé. L'objectif de cette intervention de sensibilisation était une meilleure connaissance du comportement du chien et de savoir l'interpréter face à une situation complexe. En favorisant une relation harmonieuse, ils apprenaient les bons gestes dans la relation enfant-chien dans la société et comment éviter les risques d'accident par morsure. Que ce soit son animal de compagnie ou les chiens en général, adopter la bonne attitude s'avère primordial. À travers des mises en situations ludiques, les enfants s'approprièrent sans stress le langage des chiens et leurs besoins. Une matinée forte d'enseignements.



Pont-Sainte-Marie

Du sport avant tout pour les enfants de l'accueil de loisirs



Une belle fresque sur le thème du sport.

En lien avec le thème du sport décliné sous différentes formes, les enfants de l'accueil de loisirs se sont prêtés à différentes activités durant ces dernières vacances. Profitant d'une météo clémente, ils se sont défoulés au parc Lebocey dans des jeux de plein air et ont participé à l'Oval

Cup à Saint-André-les-Vergers, grande journée autour du rugby et ses valeurs.

Sport, cuisine et travaux manuels

Les petits (3-4 ans) ont profité d'une sortie à Keep's Park pour sauter, glisser, ramper, se rouler !

Pendant ce temps-là, les 6-12 ans se rendaient à la journée solidaire intercentres aux Noës-près-Troyes, « l'arche de la générosité ». Afin de participer aux activités sportives proposées, les enfants ont apporté des denrées alimentaires au profit du CCAS. La semaine se terminait en apothéose avec une sortie à l'accrobranche de Lusigny-sur-Barse. Afin de rester dans le thème, certains réalisaient des décorations pour la salle d'animation « Mario et Sonic aux Jeux olympiques », d'autres se prêtaient volontiers à des ateliers cuisine et autres travaux manuels. Voilà encore des vacances qui ont passé à une vitesse folle tant les journées étaient intenses et les animations diverses. ●



En image

Les enfants du centre de loisirs ont pu voir les animaux marins en vrai

Pont-Sainte-Marie. Depuis février, un groupe d'enfants âgés de 6 à 7 ans de l'accueil de loisirs a travaillé sur un projet pédagogique autour des fonds marins. Tout en étant sensibilisés au cycle de l'eau et à la protection des océans, ils ont appris à reconnaître les animaux marins, leur habitat, leur mode de vie. Le point d'orgue de cette sensibilisation était la sortie très attendue à l'aquarium du Val d'Europe à Serris (Seine-et-Marne) où les enfants ont observé « en vrai » les espèces étudiées.



Pont-Sainte-Marie

Des collégiens à la découverte d'écoles pour leur avenir



Les élèves se sont rendus dans un atelier du CFA BTP.

Dans le cadre de son action en faveur de la jeunesse et de l'orientation scolaire, le service Politique de la Ville de Pont-Sainte-Marie, par l'intermédiaire de son labo de l'emploi et son espace jeunes, organisait un déplacement dans les établissements scolaires du secteur à destination des élèves mari-

pontains de quatrième et troisième.

Difficultés à se projeter

Ainsi, accompagnés de Martin Aubriot, directeur de l'espace jeunes, et Sahim Sahli, médiateur emploi, les futurs lycéens se rendaient aux journées portes ouvertes du lycée

Marie-de-Champagne et du CFA BTP. Cette initiative répondait à un constat partagé : les difficultés de nombreux collégiens à se projeter dans leur avenir et à identifier les différentes formations s'offrant à eux après le collège.

À travers ces visites, la Ville souhaitait leur faire découvrir les établissements et leurs filières, les formations proposées et les opportunités futures pour les aider à construire leur parcours scolaire. Puis, après ces démarches fort instructives, un temps de discussion était organisé à la Maison de l'animation et la culture avec Martin Aubriot et Sahim Sahli, permettant aux élèves de partager leurs impressions et poser leurs questions sans retenue. ●



Visites au collège Eurêka

L'ACTUALITÉ EXPRESS

• Les élèves de cours moyen visitent le collège Eurêka

Pont-Sainte-Marie. Ayant à cœur de renforcer la liaison entre les écoles de primaire du secteur et le collège Eurêka, Fanny Gelve, professeur d'anglais et professeur principal de 6^e, organisait une journée de rapprochement avec l'école de Sainte-Maure.

Jeudi 26 mars, les CM1 et CM2 se sont associés à une classe de 6^e pour se familiariser au collège et sa structure, découvrir le bon climat ambiant, donner envie d'y aller. Le principal, Miloud Ben-Amar, souhaite accentuer les actions sur le niveau CM1 dans cet objectif afin d'éviter les fuites vers le privé.

Après l'accueil à la cantine par un petit déjeuner anglais, les CM2 se dirigeaient vers les cours d'espagnol, allemand et latin, puis place à des ateliers sportifs l'après-midi. Tout au long de la journée, parler uniquement en anglais était la

consigne.

Pour les CM1, un challenge ludique Harry Potter était organisé. Répartis en 8 équipes et associés aux 6^e, ils ont dû relever différents défis liés à des activités sportives et des jeux de compréhension sous forme de course d'orientation. Ils ont également participé aux options théâtre et handball proposées par le collège. Lors de la pause médiane, les élèves éco-délégués les conduisaient à la découverte du potager, du poulailler et de la mare. Le collège Eurêka n'a donc plus de secret pour tous les jeunes Mauraciens, sachant que les CM1 d'aujourd'hui reviendront l'an prochain pour une autre journée avant l'entrée en 6^e et la participation pérenne à la chorale. ●D.C.

SGS
Amitié

**RECHERCHE
DES BENEVOLES**

Et si votre écoute pouvait vraiment
changer une vie ?

Vous faites preuve d'empathie et vous souhaitez
offrir un peu de votre temps ?

Pour renforcer son équipe d'écouteurs SGS
Amitié Troyes recherche des bénévoles

Âge minimum requis 27 ans.

Formation, suivi et accompagnement assurés

Renseignements et candidature à :

sssiamitie3@gmail.com

La section arbitrage du collège Eurêka va toujours de l'avant

Pont-Sainte-Marie. Plus de membres, partenariat avec un arbitre professionnel... la section n'a pas fini d'avancer, comme témoignent ses nombreux projets.

Au collège Eurêka de Pont-Sainte-Marie, le professeur d'éducation physique et sportive en charge de la section arbitrage, Yacine Difallah, organisait vendredi une rencontre entre clubs de football partenaires. Autour du club satellite, Pont-Sainte-Marie, on retrouvait ceux des Chartreux, Saint-Mesmin, Fontaine-les-Grés et Romilly-sur-Seine, ainsi que deux nouveaux clubs, Bar-sur-Seine et Saint-Julien-les-Villas.

Initiations au secourisme à venir

Dans un premier temps, il dressait le bilan des arbitres affectés aux différents clubs et reçus à l'examen. Puis il parlait de la rentrée prochaine avec une section passant de 25 à 30 élèves. De ce fait, la théorie sera enseignée sur deux groupes distincts, 6^e et 5^e d'un côté, 4^e et 3^e de l'autre. La pratique réunira l'ensemble des élèves. Sont utilisés divers supports pédagogiques comme la partie théâtrale avec des mises en situation, la constitution et rédaction de rapports avec la mise en place de commissions de contrôle...



Yacine Difallah a accueilli les clubs partenaires, dont deux nouveaux, Bar-sur-Seine et Saint-Julien-les-Villas.

De plus, il annonçait le projet en cours d'un partenariat de prestige avec un arbitre professionnel. Formateur secourisme, Yacine Difallah prévoit également des initiations au secourisme chaque trimestre afin de savoir gérer sur le terrain les malaises, la perte de connaissance, les traumatismes... Par contre, il regrettait le manque de partenariat avec le district et la ligue, premiers bénéficiaires de

cette formation. En effet, l'arbitre est un personnage indispensable et obligatoire dans l'activité d'un club. Enfin, il saluait le soutien du principal du collège, Miloud Ben Amar, et de son adjoint Mathieu Aunos, facilitant grandement la mise en place de nouveaux projets en lui donnant carte blanche. ●D.C.

L'ACTUALITÉ EXPRESS



• Ils ont appris à tailler les rosiers

Pont-Sainte-Marie. Dernièrement, Bernard Fromont, bénévole de l'association maripontaine L'Outil en main, a animé un atelier dédié à la taille des rosiers au jardin de L'Ozeraie de Pont-Sainte-Marie.

Ganté et muni d'un sécateur, il prodiguait ses précieux conseils d'entretien et initiait aux bons gestes pour avoir de beaux rosiers tout au long de l'année. Afin de bien maîtriser les enseignements, il mettait à contribution les jardiniers d'un jour. Une belle initiative que ceux-ci ont vivement saluée.



Atelier taille de rosiers

Marché de fruits et légumes

AVRIL 2026



■ Un petit marché devant la MAC chaque mercredi

Pont-Sainte-Marie. Tous les mercredis, de 9 h à 12 h, l'association Boutique Boulot propose à Pont-Sainte-Marie un petit marché plein de fraîcheur avec une sélection de fruits et légumes bio, directement issus des jardins de l'association.

Une belle occasion à la fois de consommer local et soutenir une initiative solidaire. Rendez-vous devant la Maison de l'animation et la culture.



REVUE DE PRESSE

Après deux ans et demi d'absence, la baie n°20 retrouve sa place à l'église

Pont-Sainte-Marie. Réalisée les 9 et 10 avril derniers, l'opération de remise en place du vitrail, en grisaille et jaune d'or datant du VI^e siècle, dans l'église de la commune, a demandé beaucoup de précision.

Après quelques années d'absence, la baie n°20 retrouve sa place et sa lumière au sein de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Pont-Sainte-Marie. Déposée en octobre 2023 pour bénéficier d'une restauration rigoureuse et nécessaire, puis exposée quelque temps à la Cité du vitrail à Troyes, cette œuvre emblématique du patrimoine maripontain réintègre son écrin d'origine.

Une authenticité redonnée

Jeudi 9 et vendredi 10 avril, la créatrice maître verrier Elisabeth de Bourleuf, accompagnée des Maçons de Troyes, orchestrait une opération délicate avec la remise en place du vitrail nécessitant précision, savoir faire et coordination. Durant plusieurs mois, Elisabeth de Bourleuf a mené un travail ô combien minutieux de restauration.

Chaque détail de ce vitrail en grisaille et jaune d'or datant du VI^e siècle était étudié avec soin pour lui redonner toute son authenticité. Le nettoyage des verres, la consolidation des structures, la reprise des plombs ont permis de



La remise en place nécessitait une coordination hors pair.

lui restituer sa splendeur d'origine.

À savoir, ce vitrail unique dans le département représente une lutte allégorique entre catholiques et protestants. À découvrir ou redé-

couvrir lors des Journées du patrimoine ou lors des visites commentées de Christian Coste, conseiller municipal délégué au patrimoine et fêru d'histoire locale. ●D.C.

● Séance de dédicace de Jean-Marie Ployé à la médiathèque



Pont-Sainte-Marie. L'auteur Jean-Marie Ployé sera présent, samedi 11 avril, de 14 h 30 à 17 h à la médiathèque de Pont-Sainte-Marie pour une rencontre dédicace autour de son dernier livre, « Passion et dépression ». Il sera ensuite, le lundi 13 avril, de 10 h à 12 h à la médiathèque de Chaource. A l'aube de ses 80 ans, l'auteur témoigne avec urgence et générosité d'un parcours singulier, fait de résilience et de transmission.



Pont-Sainte-Marie

Si on parlait d'insertion professionnelle avec le Labo de l'emploi ?



Une réunion d'information pour favoriser le retour vers l'emploi ou la formation.

Porté par le pôle Formation et évolution professionnelle, le Labo de l'emploi organisait une réunion d'information collective dédiée au dispositif « 2SA », second souffle pour adultes.

S'adressant aux adultes éloignés de l'emploi, le dispositif a pour objectif d'accompagner les publics en situation de précarité socioprofes-

sionnelle en levant les freins à leur insertion.

Afin d'atteindre ces objectifs, est mis en place un accompagnement global avec un suivi social assuré par une équipe dédiée, un accompagnement professionnel par des formateurs ainsi qu'un parcours individualisé comprenant des entretiens personnalisés et une formation adaptée à chaque situation. Cette réunion permettait de présenter les modalités du dispositif et d'informer les participants sur les conditions d'accès tout en répondant à leurs interrogations. ●

Labo de l'Emploi



Conseillers TCM

Qui sont les vice-présidents et conseillers délégués ?

Les 15 vice-présidents

- **Jacky Raguin**, premier vice-président chargé des Finances, de l'administration générale et de la communication ;
- **Catherine Ledouble**, chargée de l'aménagement du territoire, du plan local d'urbanisme intercommunal, du programme local de l'habitat, des financements structurants, de l'agriculture et de la commission d'appel d'offres ;
- **Marc Sebeyran**, chargé de l'enseignement supérieur, de la recherche, de la vie étudiante et du tourisme ;
- **Olivier Girardin**, chargé de la collecte et du traitement des déchets

des ménages et déchets assimilés ;

- **Olivier Duquesnoy**, chargé du cycle de l'eau ;
- **Pascal Landréat**, chargé de la Transition et performance environnementale ;
- **Valéry Denis**, chargé de l'Économie, des mobilités et de l'hospitalité ;
- **Jean-Michel Viart**, chargé de la Politique de la Ville, de l'emploi et de l'économie circulaire ;
- **Arnaud Magloire**, chargé des Services aux habitants ;
- **Nicolas Honoré**, chargé de la santé, du logement et du renouvellement urbain ;
- **David Garnerin**, chargé du patri-

moine communautaire ;

- **Guy Delaitre**, chargé des services aux communes, sécurité, centre de supervision urbain intercommunal (CSUI), gardes champêtres ;
- **Stéphanie Baroin**, chargée de la culture, de la médiathèque Jacques-Chirac et du cinéma ;
- **Didier Leprince**, chargé des sports ;
- **Marie-Hélène Tressou**, chargée de la valorisation du patrimoine local et de la promotion du territoire.

Les 12 conseillers délégués :

Christophe Chomat (assainissement), Philippe Lemoine (plan inter-

communal de sauvegarde), Christian Blasjon, (déchetteries), Bruno Gantelet (emploi, transports aériens et économie circulaire), Maxime Dusacq (gestion des aires d'accueil des gens du voyage), Philippe Gundall, (agriculture), Adrien Niewmunster (économie et relations avec les entreprises du territoire), Bruno Houard (modernisation des services publics), Marie-Ange Chalvet (planification territoriale), Arnaud Raymond (chauffage urbain), Mélanie Bagattin (petite enfance), Bernard Champagne (entretien et maintenance du patrimoine communautaire).



114 voix sur 135 : François Baroin a été réélu haut la main président de TCM, ce jeudi 9 avril.



Clément Battelier
Journaliste
cbattelier@lest-oclair.fr

Hausse des taux d'imposition : si ce n'est pas cette année...

Pont-Sainte-Marie. Les taux d'imposition locale n'ont pas bougé depuis 2009. Mais devant les tensions budgétaires qui se précisent, Pascal Landréat se dit « ouvert » à cette éventualité à l'avenir.

Pour trouver trace d'une augmentation des impôts à Pont-Sainte-Marie, il faut remonter à 2009. Une longue période qui ne finira pas cette année, mais qui pourrait trouver un terme dans les années à venir. Cette possibilité a été clairement évoquée lors du conseil municipal, lundi 27 avril. Elle a même été réclamée par Didier Fréville, de la liste Le Réveil citoyen, qui estime que la commune est aujourd'hui « au pied du mur » pour pouvoir continuer à investir. « Est-ce que ce n'est pas le moment de le faire pour se doter d'une capacité d'investissement ? Si les travaux nécessaires (il cite la rénovation de l'école, NDLR) ne sont pas faits dans les vingt ans qui viennent, ne se tire-t-on pas une balle dans le pied si on ne le fait pas ? », pointe l'élus, qui prône une hausse raisonnable de deux points de la taxe foncière sur les propriétés bâties (37,99), étalée sur quatre ans.

« Si on augmente, ce ne sera pas pour tout le monde »

En réponse, le maire Pascal Landréat s'est dit « ouvert » à cette hausse des taux. Pas cette année, mais dans les années qui viennent. La faute à l'« effet ciseau » provoqué par la baisse des recettes et l'augmentation des dépenses. « Actuellement, nous avons plus de 300 000 euros de subventions qui n'ont pas été payées par l'État. Dans le même temps, sur quatre ans, nos cotisations à la CN-RACL (Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales, NDLR) vont augmenter de trois points et de 80 000 euros chaque année. Soit 240 000 euros en plus chaque année, à la fin », a-t-il rapporté. À noter également que, comme ailleurs, les bases, elles, qui ne dépendent pas de la commune, vont grimper de 0,8 % cette année, et donc se voir sur les feuilles d'impôts des administrés. Néanmoins, le premier magistrat, qui a rappelé que l'imposition



Les taux d'imposition locale ne bougent pas à Pont-Sainte-Marie. Au moins pour cette année. **Illustration**

dans sa commune est moins forte que dans d'autres communes de même strate dans l'agglomération troyenne – 41 % à Rosières-près-Troyes, 45 % à Saint-Julien-Villas – a également avancé les caractéristiques de la population de Pont-Sainte-Marie. Des caractéristiques qui requièrent selon lui de la prudence quant à la mise en œuvre de cette décision. « Nous avons plus de 40 % de logements sociaux, ce que n'a pas Rosières par exemple, et 63 % des habitants qui ne paient pas d'impôts. Si on augmente, ce ne sera pas pour tout le monde. Dans une commune qui compte 60 % de propriétaires, l'impact n'est pas le même ». ●

Les autres points à retenir

S'ils ont salué l'augmentation « légère » du nombre d'habitants et le « non-écrêtement » des dotations, les élus d'opposition Pour tous Avec vous auraient voulu plus de « décisions fortes », en matière de baisses de charges – celles du personnel atteint 53 % des dépenses de fonctionnement – et d'indemnités des élus. Pascal Landréat, en retour, a mis en avant la nécessité de maintenir les services à la population (la restauration scolaire notamment) et la diminution du nombre d'employés, passé de 94 à 90 suite au

non-remplacement des départs en retraite. Quant aux indemnités des élus, il a évoqué une réduction de « 10 %, avec un peu plus de conseillers municipaux délégués et moins d'adjoints ». Justement, les nouveaux conseillers municipaux délégués sont Jean-Michel Palengat (culture), Christian Coste (patrimoine), Danielle Roussard (sport, citoyenneté et Europe), Nicole Barbery (seniors) et Sandrine Midavaine (participation des habitants). Seul le poste dédié à la transition énergétique reste vacant.

Protection fonctionnelle



Pascal Landréat a porté plainte. Archives

Pont-Sainte-Marie

Suite à une agression le 1^{er} mars, une protection pour Pascal Landréat

Lors du conseil municipal lundi 27 avril à Pont-Sainte-Marie, Pascal Landréat a informé l'hémicycle qu'il avait déposé une demande de protection fonctionnelle, suite à l'agression subie le 1^{er} mars dernier.

Pour du tapage...

Ce jour-là, dans la matinée, l'élu maripontain avait été appelé pour rappeler à un habitant de l'avenue Michel-Berger, habitué à faire du tapage diurne ou noc-

turne, les règles de respect du bien-vivre ensemble. Au domicile de ce dernier, un individu « bien connu des services de la police » selon le maire et qu'il n'avait pas vu, est venu front contre front, l'a insulté puis poussé au plexus. Pascal Landréat est allé porter plainte dans l'après-midi suivant les faits au commissariat de police de Troyes. « Une enquête est en cours, je vous tiendrai informé », a-t-il précisé aux conseillers municipaux. ●

Journée d'initiation à la pétanque

L'INFO DU JOUR

Barbara présente les infos locales :

08h30 & 13h00


Sur

90.3 FM, en dab+, www.themeradio.fr, application themeradio troyes

et les réseaux sociaux !

La Fanny Mariepontaine organise une grande journée d'initiation vendredi 10 avril, de 16h à 20h, au stade Henri Jacquot à Pont-Sainte-Marie pour développer son projet associatif autour du Vivre ensemble.

lafannymariepontaine2@gmail.com

▶ 0:00 / 14:16  



90.3 FM / DAB+
THEME RADIO
THEMERADIO.FR
INFO LOCALE
BARBARA

JOURNÉE D'INITIATION À LA PÉTANQUE



Fanny Mariepontaine

Pont-Sainte-Marie : de la pétanque pour favoriser le lien social



Le vendredi soir, le boulodrome de Pont-Sainte-Marie accueille des tournois de pétanque pas comme les autres. La Fanny Mariepontaine, le club local, a notamment réuni récemment les 20 meilleurs joueurs du département aux côtés de débutants pour des parties conviviales et formatrices. Le président du club a fait appel à des champions titrés, choisis aussi pour leurs qualités humaines. « *Ce sont de belles personnes capables de transmettre leur savoir* », explique-t-il.

L'objectif est double : initier les nouveaux pratiquants et permettre à ceux qui jouent occasionnellement de progresser. Nicole, retraitée, a ainsi composé une doublette avec Jean-Marc, joueur expérimenté. « *J'essaye un petit peu de mener le jeu* », confie ce dernier. Il transmet surtout la notion de tactique, souvent absente des parties estivales entre amis. Nicole apprécie l'initiative : « *C'est vraiment super de voir ce genre de manifestation. Je suis avec un super pro et tout va bien.* »

Créé en 2024, le club profite d'installations modernes sur la zone des Écrevolles. Une soixantaine de terrains éclairés sont à disposition. Si l'association dispose déjà d'une base compétitive solide, elle souhaite développer une section loisir pour faire de la pétanque un vecteur de lien social. Le président rappelle que ces terrains existent depuis une vingtaine d'années, mais qu'ils sont restés inoccupés pendant plusieurs années. « *Il ne se passait rien du tout* », précise-t-il. Il espère désormais accueillir des familles et des personnes seules.

Le club entend pérenniser ce type de rencontre. Une vingtaine d'événements sont programmés dans le courant de l'année avec le soutien de la commune.

64 terrains de pétanque dans cette commune de l'Aube !

Fort de ce plateau exceptionnel, l'association La Fanny Mariepontaine à Pont-Sainte-Marie veut transformer ce sport populaire en un véritable levier de cohésion de sociale. Première étape : un après-midi d'initiation tout public ce vendredi 10 avril. Une dizaine d'autres sessions sont prévues dans l'année.

Par Barbara Baudin

Le 10 avril 2026 à 10h00



Créée il y a à peine un an et demi à Pont-Sainte-Marie, [dans l'Aube](#), La Fanny Mariepontaine a déjà changé de dimension. « C'est une association qui a 18 mois exactement et que j'ai reprise il y a 6 mois », explique son président, Patrick Degouy. À son arrivée, le club fonctionnait de manière classique, avec une trentaine de licenciés et quelques concours annuels. Mais rapidement, l'ancien modèle laisse place à une autre vision : « J'ai décidé d'ouvrir la pétanque à un public plus large pour recréer du lien social », affirme-t-il. Aujourd'hui, l'association compte déjà une cinquantaine d'adhérents pour... 64 terrains de pétanque éclairés !

D'un loisir « ringard » à un sport structuré

Longtemps associée à une image folklorique, voire vieillissante, la pétanque connaît aujourd'hui une véritable transformation. « Il y a eu une image un peu ringarde à une époque... les petits papys le soir. Mais non, vraiment, c'est un sport. Il y a des entraînements, beaucoup de clubs au niveau national, au niveau départemental », insiste Patrick Degouy.

La discipline s'est professionnalisée, avec des règles strictes et une pratique de plus en plus exigeante. « Aujourd'hui, c'est beaucoup plus cadré. On n'a plus le droit de parler pendant le jeu, on a un temps limité pour jouer... C'est devenu sérieux », souligne le président de La Fanny Mariepontaine. Un constat partagé par les joueurs expérimentés : la stratégie, la technique et la rigueur occupent désormais une place centrale. « La moitié du résultat dépend de la stratégie adoptée par l'équipe », assure Patrick Degouy.

La fédération française de pétanque et jeu provençal recense d'ailleurs aujourd'hui 300 000 joueurs licenciés, un record historique. La pétanque a même failli devenir un sport aux Jeux olympiques de Paris 2024, mais a finalement été recalée au profit du breakdance.

Au-delà de l'aspect sportif, La Fanny Mariepontaine veut faire de la pétanque un véritable espace de lien intergénérationnel. « Ce que j'aimerais, c'est que les parents viennent ici avec leurs enfants se détendre... dans un environnement sain, notamment sans alcool », confie Patrick Degouy. Le sans alcool est d'ailleurs le choix mis en place par le président dont l'objectif est clair : attirer davantage de jeunes, de femmes et de familles. Une philosophie inclusive qui séduit

Pour concrétiser cette ambition, l'association organise ce vendredi 10 avril une grande initiation ouverte à tous, de 16 heures à 20 heures, au stade Henri Jacquot. Un événement inédit, encadré par certains des meilleurs du département. « Je me fais aider par 25 champions pour transmettre leur savoir-faire et donner une belle image de la pétanque », explique le président. Le principe : accueillir les participants, évaluer leur niveau, puis les répartir en petits groupes accompagnés d'un moniteur. Une initiative appelée à se renouveler, avec une dizaine de sessions prévues dans l'année et ouvertes au plus grand nombre.

« Un sport de partage et de rencontres »

Sur les terrains, les joueuses confirment cet engouement. Cathy, 22 ans, pratique depuis l'enfance. Elle a rejoint La Fanny Mariepontaine l'an dernier et pour elle, la pétanque est avant tout « la convivialité, la compétition et le partage ». « J'adore voir du monde, me déplacer, rencontrer d'autres clubs. Ces journées organisées par le club vont permettre de rencontrer d'autres personnes, de partager », confie-t-elle. Même constat pour Estelle, 65 ans : « Moi j'aime la convivialité, me détendre... Et essayer de gagner aussi ! »

Toutes saluent l'évolution du regard porté sur la discipline. « C'est un vrai sport aujourd'hui, avec des entraînements et des compétitions », insiste Cathy. Avec 24 événements prévus cette année, dont la moitié pour attirer de nouveaux publics, La Fanny Mariepontaine entend poursuivre son développement. « À terme, j'aimerais organiser un concours de niveau national, voire international. Et pourquoi pas, créer une structure pour les enfants dans les années à venir », confie Patrick Degouy.





Dans l'actu également, favoriser le Vivre Ensemble !

C'est l'objectif du club de pétanque de Pont-Sainte-Marie, La Fanny Mariepontaine... le club lance une formule loisirs avec la mise en place d'un rendez-vous tous les vendredis en fin d'après-midi au stade Henri Jacquot...au programme, initiation aux règles, techniques et conseils de champions et bonne humeur, sans alcool afin de favoriser le vivre ensemble et éviter les dérapages... Objectif, séduire un public plus jeune et plus féminin et brasser les générations selon Patrick Degouy, président de la Fanny Mariepontaine...

Toutes les infos sur la page facebook de la Fanny Mariepontaine, rendez-vous dès vendredi de 16h à 20h sur le boulodrome Henri Jacquot... Inscriptions : lafannymariepontaine2@gmail.com

Pont-Sainte-Marie

L'Étoile gymnique décroche quatre podiums aux Départementaux



Des gymnastes fières de leurs résultats.

Décidément, le club de gymnastique de Pont-Sainte-Marie, l'Étoile gymnique, engrange les bons résultats en obtenant quatre podiums lors de la dernière compétition départementale de la Fédération sportive et culturelle de France (FCSF) à Bar-sur-Aube. Avec quatre équipes engagées, l'Étoile gymnique pontoise se déplaçait avec 27 gymnastes. Pour certaines, c'était leur toute première compétition.

Encore de belles compétitions à venir

Entraînée par Manon, Fabienne et Cyril, l'équipe poussine se classe à une belle troisième place. En catégorie jeunesse, les équipes A et B terminent toutes les deux à la seconde place. Quant à l'équipe al-

née, elle termine sur la plus haute marche du podium, comme depuis plusieurs années maintenant. Ces bons résultats sont le fruit du travail de gymnastes motivées, de l'engagement bénévole des entraîneurs et du soutien des parents. Le club prépare désormais les prochaines échéances pour ses gymnastes les plus chevronnées avec une compétition individuelle le 10 mai en Alsace sur programme libre et le championnat régional dans les Vosges le 23 mai prochain. La saison se terminera le 7 juin à la Halle de Troyes avec la compétition individuelle départementale.



Pour Dévers, 2026 doit être l'année de la consolidation

Escalade Le club troyen, avec la livraison de la CIME en 2023, est passé dans une nouvelle dimension. Il poursuit sa structuration, sa professionnalisation. Pour continuer à grandir, 2026 doit être l'année de la consolidation financière. Qui permettra à l'association de franchir de nouveaux paliers sportifs.



Ludovic Matten
Journaliste
lmatten@est-eclair.fr

Près d'un demi million d'euros de budget, entre six et sept salariés, pas loin de 650 licenciés. Les chiffres de Dévers Troyes donnent le vertige. La « petite » association, qui comptait 150 adhérents il y a vingt ans, sous la présidence de Jean-Louis Musot, décédé l'été dernier des suites d'un accident de la route, s'est transformée, au fil des années, en gros paquebot (350 adhérents en 2020, pas loin du double en 2026). Un bateau qui tente, doucement, de trouver son rythme de croisière. « On n'est pas encore au niveau d'équilibre », admet le président Gilles Lérondel. Nous allons encore avoir une année un peu lourde d'un point de vue comptable. Il nous faut mettre pas mal de choses en place. »

Des charges fixes importantes

L'association s'est clairement professionnalisée. Elle s'appuie sur un gros socle de bénévoles, dévoués (à chaque grosse compétition nationale ou internationale, Dévers parvient à mobiliser une centaine de bénévoles), sur des salariés très investis (ils sont six pour le moment, seront sept à la rentrée prochaine). Dévers a présenté un résultat négatif pour l'année 2024-2025 (-88 609 €), « qui n'était pas affolant », assure Gilles Lérondel. « Nous fonctionnons avec des préinscriptions et l'argent n'était pas encore arrivé sur nos comptes », précise-t-il.

Dévers doit faire face à des charges fixes, liées à la CIME, très importantes. « Environ 120 000 € par an », témoigne le président troyen. Dans ces 120 000 €, figurent le loyer de la structure (10 000 €), la redevance (10 000 €) et la part que prélève le Département sur chaque licence (environ 7 000 € l'an dernier). Le club doit assurer également le règlement des salaires de ses employés (environ 180 000 €). Et perçoit, pour financer tout cela, des subventions (91765 € l'année dernière, dont 50 000 alloués par le Département), la part club des adhésions (130 000 €), que le président voudrait faire grimper au niveau des charges du personnel. « Il faut en effet tendre à l'équilibre, que la part des licences finance les salaires », résume-t-il.

Gel pour la saison prochaine au prix de la cotisation

Pour atteindre cet équilibre, l'association auboise devra donc attirer, ces prochaines années, de nouveaux licenciés. Ou davantage de grimpeurs à la journée. Sur la sai-



Ambre Ecaille est un pur produit de la CIME, qui a explosé avec la mise à disposition du mur de vitesse. La Troyenne fait partie des gros espoirs français. Photo Pascal MOUZON

son 2024-2025, le club a facturé 237 journées à des sportifs extérieurs, venus utiliser la structure troyenne. À mi-saison 25-26, Dévers a déjà atteint ce chiffre. « Il nous faut trouver de nouvelles ressources », décrypte Gilles Lérondel, qui a budgétisé 180 000 € de recettes au niveau des adhésions pour cette saison, sans augmenter le prix de la cotisation (275 €) pour la saison prochaine. « Il nous faudra sans doute le faire en 2028, car nos coûts de fonctionnement sont très élevés », prévient-il. Pour

autant, la trésorerie reste dans le vert, avec 53 000 € disponibles sur les comptes. Le club a des idées. Il veut attirer un public nouveau, persévérer dans le domaine de l'escalade adaptée, attirer encore plus de partenaires. Le président Lérondel dit « être dans les temps ». « Avant la construction de la CIME, nous avions imaginé être là où nous sommes aujourd'hui, le pôle Espoirs en moins », avoue-t-il. Rien ne dit que ce pôle Espoirs ne s'installera pas, un jour, à Troyes. « Nous avons espéré son implanta-

tion en 2024, poursuit Gilles Lérondel. Nous sommes prêts. Mais pour que cette étape soit franchie, il faut que la Fédération mette des moyens en place. Ce n'est clairement pas la tendance actuelle. » La tendance est à la réduction des coûts. La Fédé (FFME, Fédération française de la montagne et de l'escalade) préfère s'appuyer sur des clubs dits « performance », qui font le boulot et prennent les risques financiers à sa place. « Effectivement, confirme Gilles Lérondel, devenir club performance ne dépend que de nous. Il faut rentrer dans les critères. » Le premier objectif est donc de passer club performance, « pour obtenir cette reconnaissance fédérale ». « C'est essentiel pour nous et pour les athlètes qui s'entraînent ici. Cela donne accès à des moyens supplémentaires, à des subventions liées à la présence d'athlètes de haut niveau dans la structure. »

Recrutement d'une pointure néo-zélandaise

Pour tendre vers l'excellence, pour rivaliser avec des pôles comme celui de Voiron (près de Grenoble, pôle Espoir), Troyes va donc poursuivre sa mission. « Aujourd'hui, il nous est difficile de concurrencer Voiron, pense Gilles Lérondel. Mais quand nous aurons recruté Ema Hawke, une ancienne athlète de haut niveau néo-zélandaise (qui va d'abord travailler à 20 % de son temps avec Dévers avant de rejoindre le club à partir de septembre à temps plein, NDLR), qui va amener toute une expertise sur ce qu'on appelle les sciences du sport, on sera à un niveau d'un pôle Espoir. »

Témoin de cette évolution, de plus en plus de jeunes cherchent à rejoindre le club, le sollicitent pour y intégrer la classe sports-études (un partenariat a été signé avec le lycée Chrestien, un autre avec le collège Marie-Curie). « Sept élèves sont actuellement dans la section à Chrestien, dévoile Gilles Lérondel. Nous avons reçu 7 ou 8 demandes pour la prochaine rentrée scolaire. Le club va être obligé de sélectionner les dossiers. » Et, peut-être tout aussi réjouissant, le club profite de son travail de fond avec les plus jeunes pour former quelques-uns des meilleurs grimpeurs nationaux. La structure a été pensée, puis créée, car financée. Elle vit aujourd'hui très bien, est reconnue sur la scène internationale. À elle de passer, tranquillement, les vitesses supérieures. ●



Le duel, à distance cette fois, se poursuit ce dimanche entre Rosières Saint-Julien et Sainte-Maure Troyes. Photo : Pascal C.

Nouveau statu quo entre Sainte-Maure Troyes et le RSJH après ce week-end ?

Handball - Nationale 2. Toujours à la lutte à cinq journées de la fin, les deux clubs aubois se livrent une nouvelle bataille à distance ce dimanche (16 h). Et si l'ASSMT face à Ruell et le RSJH à Aulnay doivent passer cette nouvelle journée sans encombre, les deux coachs restent méfiants.



Anthony Kreit-Ployez

Un petit point d'écart, c'est tout ce qui pourrait encore séparer Sainte-Maure Troyes de Rosières Saint-Julien ce lundi matin. Si les deux équipes parviennent à s'imposer de nouveau, dans leur duel à distance ce dimanche (16 h). Les Tigresses reçoivent Ruell à la salle omnisports tandis que les Gazelles sont à Aulnay.

Un calendrier « gruyère » qui agace...

Et évidemment, les deux techniciens restent méfiants avant ce week-end. Que ce soit Xavier Leseur, à l'ASSMT, ou Thibaut Mayayo au RSJH. Notamment à cause du calendrier « gruyère » concocté par la Fédération. « Nous avons joué quatre matchs en cinq semaines, puis nous n'avons plus joué ces deux derniers week-ends. Nous allons rejouer dimanche puis nous coupons à nouveau le week-end prochain », résume Thi-

baut Mayayo. « C'est plus compliqué sur le plan de la constance, de la régularité », poursuit le coach du RSJH. Même constat pour Xavier Leseur : « Il faut redoubler de vigilance avec ces nombreux trous. Cela casse le rythme. Même si nous avons, avec Fred (Scheubel), gardé les filles sur ces trois semaines de coupure. »

Des joueuses, des deux côtés, qui ne vont, en aucun cas, manquer de motivation dans cette dernière ligne droite et une potentielle montée en Nationale 1. Mais qui devront rester sur leurs gardes. « Il n'y a pas de calcul à faire, il reste cinq matchs, donc cinq matchs à gagner. Ruell est une équipe assez inconsistante (capable d'accrocher l'ASSMT à l'aller ou de prendre un 42-18 à Rosières !) et il ne faut pas se faire piéger. Nous restons sur un match où nous avons galéré contre Évry, la lanterne rouge. Cela a été un match compliqué où nous perdions d'un but à la pause, rappelle Xavier Leseur. La meilleure manière de se protéger est de gagner. »

Et de l'autre côté de la banlieue troyenne, à Rosières Saint-Julien, Thibaut Mayayo, aussi, veut éviter « d'être déstabilisé » par de nombreux éléments : cette équipe d'Aulnay, d'une part, « qui a quelques ré-

sultats qui poussent à dire qu'il faut les prendre au sérieux », mais aussi cet horaire peu habituel du dimanche après-midi. « Nous ne sommes pas habitués mais cela reste du hand et nous devons être en capacité de jouer n'importe quand. » Mais cette rencontre a tout du match piège par excellence, poursuit Thibaut Mayayo. Il faut prendre ce match avec le plus grand sérieux. Je sais que les filles ont les ressources nécessaires et la motivation. Mais il est hors de question de se relâcher. »

Et depuis le derby, permettant au RSJH de prendre la tête, les deux formations ont enchaîné. Deux victoires pour Sainte-Maure Troyes et une série de huit succès pour Rosières Saint-Julien. De quoi continuer la lutte à distance pour les deux clubs aubois. Même si Colombes et Noisy-le-Grand n'ont pas dit leur dernier mot. Deux équipes qui croiseront respectivement la route du RSJH et de l'ASSMT dans les prochaines semaines. Peut-être là que tout se jouera. ●

Sainte-Maure Troyes (2e, 45 points) - Ruell (1e, 27 points), ce dimanche à 16 h à la salle omnisports de Troyes.
Aulnay (6e, 35 points) - RSJH (1er, 46 points), ce dimanche à 16 h.

AS Ste Maure Troyes Handball

Handball Nationale 2 féminine

Une formalité pour Sainte-Maure Troyes

+ 14 en première mi-temps. +11 en seconde. Les Mauraço-Troyennes ont livré un match sérieux de bout en bout (48-23), ce dimanche, contre Rueil, adversaire de seconde partie de tableau qui a tout de même gagné six de ses dix-sept matchs cette saison.

Les Franciliennes n'étaient pas de taille à rivaliser avec les deuxièmes du championnat, mais elles n'ont jamais existé tant Maé Hallair et

● **Sainte-Maure Troyes - Rueil : 48-23**

Mi-temps : 26-12, Salle omnisports. Environ 500 spectateurs.

Sainte-Maure Troyes : Van de Woestyne 7 buts, Diop 3 arrêts, Dadou-Drion 4, Delmas 3, Beuve 4, Bourgeois 2, Dietz 1, Bachelory 4, Colombier 7, Hallair 9, Youm 14, Ferdinand 2. Entraîneur : Xavier Leseur.

ses copines ont joué avec application et entrain, sans quasiment jamais lever le pied. « C'est ce qu'il fallait faire, même si je trouve qu'on prend un peu trop de buts en seconde période, pinaillait un Xavier Leseur perfectionniste. Globalement, le job est fait, c'est important de livrer ce genre de match. On n'a pas stoppé pendant les trois semaines de trêve ; de toute façon, le prochain match (à Noisy dans quinze jours) est décisif pour notre saison. »

Sainte-Maure Troyes ne relâche pas la pression et c'est tant mieux. C'est ainsi que l'équipe ira chercher la N1. Youm a donné le ton en marquant deux fois en moins d'une minute. Elle finira la partie avec 14 buts à son actif. Puis, toutes les filles se sont relayées pour faire grimper le score. Dadou-



48 buts marqués : les Tigresses n'ont pas relâché leur emprise pendant 60 minutes. Photo : Sylvain Bordier

Drion avait l'honneur de faire passer à son équipe le cap des + 10 dès la 20^e minute (21-11). Dans les buts, Van de Woestyne avait stoppé deux jets de sept mètres à la suite, et Xavier Leseur avait commencé son roulement sans que cela ne se ressentisse sur le terrain, Bourgeois et Ferdinand y allant de leur but.

L'ambition, dans le second acte,

était de ne pas relâcher l'emprise. Ce qui fut fait avec un engagement identique. La barre des + 20 (35-15) était franchie à la 40^e minute, et c'est sans doute dans ce dernier quart d'heure que le coach aurait voulu plus de rigueur défensive. Mais c'est vraiment pour pinailler... ●

Quand les cyclistes de l'UV Aube se retrouvent en coloco à Pont-Sainte-Marie

L'UV Aube cherchera, lors des Pâques cyclistes, à s'illustrer à Saint-Lyé (dimanche) et Villechétif (lundi). À travers, notamment, trois de ses étrangers (Kieck, Pawson et Barnes), qui partagent, avec Thibault Ayache, une maison mise à disposition par le club. À Pont-Sainte-Marie, les colocataires ont tous le même objectif, celui de passer pro.



Ludovic Matten
journaliste

C'est un petit coin de paradis... pour les cyclistes. Au cœur du CFA de Pont-Sainte-Marie, l'UV Aube loue une jolie maison qui lui permet d'accueillir plusieurs coureurs chaque année. « Ce-là se fait de plus en plus, confie Thibault Ayache, l'un des jeunes espoirs du club. Mais j'ai des copains, dans d'autres équipes, qui sont beaucoup moins bien lotis. Ils vivent souvent dans de petits apparts, parfois délabrés. Nous, de ce côté-là, on a vraiment de la chance. La maison est bien équipée, sans habitations autour. On peut vraiment se concentrer sur notre carrière de cycliste, il n'y a pas de distraction. C'est une vie un brin monacale. »

Nécessaire pour pouvoir recruter
David Dalla Libera, l'un des directeurs sportifs, professeur au lycée Saint-Joseph, est souvent de passage. Pour s'assurer que tout se passe bien, que les coureurs ne manquent de rien, Le Marnais, depuis déjà de nombreuses années, travaille au sein de structures cyclistes. Ce système de colocation, il l'a mis en place il y a longtemps déjà. Pour simplifier la vie des coureurs, « Surtout étrangers », précise-t-il, « c'est le troisième club pour lequel je travaille qui loue une maison pour y accueillir des coureurs. J'avais connu ça à l'UVCA (il y a plus de dix ans, NDLR), puis chez Wagner. On a eu la possibilité de louer ce logement l'année dernière à l'UVA. » Le club troyen a saisi l'opportunité. « Ce n'est pas le grand luxe, poursuit David Dalla Libera. La maison fait 90m². Mais c'est nécessaire d'avoir ce genre de structure d'accueil quand on veut recruter. Cela facilite la vie de nos coureurs. Le club paye le chauffage et l'électricité, participe à la nourriture. Mais chacun se débrouille pour faire ses courses. » Les coureurs, tous amateurs, ne sont pas défrayés. « On met à disposition du matériel, les vélos, on leur monte un calendrier de qualité, liste David Dalla Libera. Et on loue cette maison pour eux. Tout cela leur permet de s'exprimer dans de bonnes conditions. Et, pour les meilleurs, d'espérer rejoindre le monde professionnel. »

« Des gens formidables »
Chaque coureur dispose de sa propre chambre. « (L'Anglais) Toby (Barnes) et (le Néozélandais) Edy (Pawson) ont la leur, coupe Thibault Ayache. Avec (le Sud-Africain) Blaine (Kieck), on a une chambre pour deux, qui est coupée en deux. On peut avoir son intimité, c'est important. Si on veut se retrouver seuls, on a le

choix. Mais, honnêtement, l'ambiance est tellement bonne entre nous qu'on passe le plus clair de notre temps dans le salon. » Blaine Kieck, arrivé en provenance de Ville-neuve Saint-Germain, a découvert la coloco troyenne. Le Sud-Africain logeait l'an dernier dans un appartement également mis à disposition par son ancien club. Il apprécie cette vie en collectivité. « Par le passé, j'ai eu la chance de loger avec des gens formidables qui sont devenus de bons amis, souligne le champion d'Afrique du Sud 2026. Chacun contribue à créer une ambiance agréable pour tous. C'est la même chose ici, à Troyes : chacun est là pour atteindre ses objectifs en cyclisme et nous créons ensemble le meilleur environnement possible pour y parvenir. »

Même Ayache parle anglais
« Je préfère être avec des collègues, qui sont aujourd'hui des amis, que de me retrouver seul dans un appartement, décrit Toby Barnes. L'an dernier, on partageait la maison avec Edy (Pawson), Vincent (Arlhe, parti à Béziers) et Jack (Hartley) », qui ne s'est pas adapté et qui est reparti en Grande-Bretagne. « Jack était un super gars mais il n'était pas dans son élément en France, retrace David Dalla Libera. Il a préféré rentrer au pays. » Les coloco, à l'UVA, sont tous anglophones. « Cela facilite la vie, témoigne

« Des filles ? Non, on n'en amène pas à la maison. C'est un logement d'équipe, pas l'auberge espagnole. On a la chance de pouvoir en bénéficier. On sait pour quoi on est là ; pour progresser. On est focus sur le vélo »

Thibault Ayache coureur de l'UVA
Thibault Ayache, qui a fait des études dans l'hôtellerie. Pour moi, c'est bien de pouvoir peaufiner mon anglais. Toby et Blaine se débrouillent de mieux en mieux en français. Pour Edy, c'est un peu plus dur. Peut-être va-t-on mettre une règle en place à l'avenir, d'obliger à parler pendant une heure par jour en français, pour permettre aux Anglophones de progresser... »

« Ici, on a tout pour bien faire »
Thibault Ayache, 20 ans, est originaire d'Ile-de-France. « De Marne-la-Vallée, précise-t-il. Chez nous, les routes ne sont franchement pas terribles, le revêtement est souvent pourri. Et la circulation hyper dense. Les Parisiens sont tous jours pressés. Pour s'entraîner, c'est dangereux. » À l'issue de son BTS, durant lequel il bossait en

alternance, Thibault a souhaité mettre l'accent sur le vélo. Et s'offrir le droit de rêver. « Le but est de franchir les étapes pas à pas, dévoile-t-il. Bien sûr que le professionnalisme est le rêve de tout coureur. » Pour l'atteindre, le jeune Ayache était prêt, cette saison, à déménager dans l'Aube. « Je comptais me rapprocher du club, de mon entraîneur (David Dalla Libera), j'en ai parlé aux dirigeants, qui m'ont dit qu'il y avait une place disponible dans la maison. J'ai sauté sur l'opportunité. » Thibault est ravi. « Je me suis installé fin février, après le Prix d'Onjon, dit-il. L'an dernier, cela m'arrivait de dormir sur place, la veille des départs en course. J'ai tout de suite adoré. Je partage le quotidien de mes coéquipiers, qui sont devenus de très bons pots. Ici, on a tout pour bien faire. Dès qu'on veut rouler, le terrain de jeu est idéal. Dans le pays d'Othe, par exemple, il n'y a quasiment personne sur les routes. »

« On ne s'engueule jamais »
L'ambiance semble parfaite. « On ne s'engueule jamais », assure Thibault Ayache. « Tous les gars sont de très bons amis », rebondit Toby Barnes. « On essaye de respecter l'autre, c'est nécessaire, poursuit Thibault. Je suis le plus gros dormeur. Les mecs ne font jamais de bruit. Cela me permet de faire de bonnes nuits, de bien récupérer. » Chacun dispose d'un étage du frigo, fait ses courses et sa propre cuisine. « En fonction de l'entraînement que l'on a et des quantités dont on a besoin, poursuit Thibault Ayache. Pour le nettoyage, on s'y met tous. » La différence d'âge ne se fait pas forcément sentir (Ayache a 20 ans, Pawson et Kieck 21 ans, Toby Barnes 25). « On voit que Toby est plus mature, mais cela ne nous empêche pas de bien rigoler, avance Thibault Ayache. On partage de bons moments, on parle de tout, pas que de cyclisme. Et on aime regarder les courses à la télé, ensemble. » Les fêtes sont prosaïques. « On n'est pas là à les flâquer, déclare David Dalla Libera. Mais dans ce milieu, tout se sait. (il se marre) Entre les coureurs, ils ne sont pas toujours très fins. Les infos filent vite. Et si, avant une course de 180 bornes, tu fais la fête la veille, tu le payes tout de suite. » Les directeurs sportifs disposent des données sur le sommeil de chaque coureur. « Cela nous arrive d'aller faire un tour en ville, avance Thibault Ayache. Mais assez rarement. Des filles ? Non, on n'en amène pas à la maison. C'est un logement d'équipe, pas l'auberge espagnole. On a la chance de pouvoir en bénéficier. On sait pourquoi on est là ; pour progresser. On est focus sur le vélo. »

Ce samedi, Blaine Kieck et Edy Pawson s'aligneront au départ de la Boucle de l'Artois (Classe 2), avant de mettre le cap sur Saint-Lyé, dimanche, puis Villechétif, lundi. Toby Barnes et Thibault Ayache se contenteront des Pâques cyclistes. Avec l'espoir de briller. Et de faire briller les couleurs de l'UVA. ●



Un week-end qui s'annonce palpitant sur les routes aubois

L'UV Aube enfile à nouveau son costume d'organisateur de week-end pour les Pâques cyclistes. Ce dimanche, le peloton se donnera rendez-vous à Saint-Lyé, pour un Grand-Prix qui s'est souvent refusé aux Aubois ces dernières années. En 2025, le jeune Julien Pierron était passé tout près de la victoire, n'étant devancé que par William Daumont (Team Lockimmo). Cette année, Julien Pierron, qui s'est déjà illustré cette saison en raflant le Prix des Carrelieurs, aura évidemment son mot à dire, comme Corentin Devoutre, l'ancien pro de l'UVA, qui va très vite au sprint et qui aura disputé, ce samedi, la Boucle de l'Artois (Classe 2). Lundi, autour de Villechétif, le peloton s'enfilera 32 fois le circuit de 3,6 km, très usant. En 2025, Mathis Pichon, lui aussi du Team Lockimmo, s'était imposé. Pour rappel, en 2024 Josh Whitehead, et en 2023 Victor Papon, avaient fait briller les couleurs du club organisateur. ●

L'ACTUALITÉ EXPRESS

Les filles de l'UVCAT sur le Tour de Loir-et-Cher
En forme actuellement, les filles de la DNI de l'UVCAT poursuivent leur montée en puissance. Elles s'alignent ce week-end au départ du Tour de Loir-et-Cher, une épreuve par étapes de deux jours, qui regroupera les meilleures formations amateurs hexagonales. A noter que Mélanie Dupin, qui s'est imposée sur une épreuve en Espagne le week-end dernier, prendra la route de Hong-Kong le 13 avril pour disputer une manche de Coupe des Nations sur piste.

Blaine Kieck, Thibault Ayache, Edvard Pawson et Toby Barnes partagent une maison que loue l'UVA pour plusieurs de ses coureurs, l'année.

RENDEZ-VOUS

PONT-SAINTE-MARIE

Concert

Rendez vous jeudi 9 avril à partir de 19 h à la maison de l'animation et la culture pour le traditionnel concert de printemps des élèves de l'école Maurice-Failletot. Entrée libre et gratuite.

Formation à la pétanque

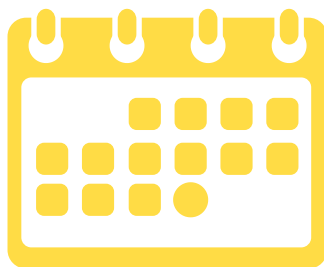
Le club Fanny Manepontaine organise vendredi 10 avril une soirée de formation pétanque ouverte à tous. Encadrés de ses champions, conseils et techniques seront dispensés dans une bonne ambiance sportive. Rendez vous au boulodrome Henri Jacquot. Animation gratuite sur inscription : lafannymariepontaine2@gmail.com

Rencontre auteur

Samedi 11 avril, la médiathèque recevra l'auteur avec Jean-Marie Ployé venu présenter son roman intitulé « Passion et Dépression - La vie d'un artiste patient ». Rendez vous à 14 h 30. Entrée libre et gratuite.

Chasse aux oeufs

L'Espace d'animation sociale et culturelle (EASC) organise pour les enfants de tout âge une grande chasse aux oeufs inspirée par la saga Harry Potter dans le Parc Lebocey, le samedi 11 avril, de 9 h à midi. En parallèle une tombola sera proposée afin de tenter de remporter une place de cinéma Utopia. Entrée libre et gratuite, ouverte à tous les enfants obligatoirement accompagnés de leurs parents. Parc Lebocey, rue Bernard-Lebocey.



L'ACTUALITÉ EXPRESS

● Chasse aux oeufs samedi

Pont-Sainte-Marie. L'Espace d'animation sociale et culturelle (EASC) de Pont-Sainte-Marie organise pour les enfants de tout âge une grande chasse aux oeufs dans le parc Lebocey, le samedi 11 avril, de 9 h à 12 h. Inspirée de la saga Harry Potter, cette matinée plongera les enfants et leurs familles dans l'univers magique et enchanteur du célèbre sorcier. Pour plus de suspense, qui découvrira les deux mystérieux vifs d'or dissimulés dans le parc ? En parallèle, une tombola sera proposée afin de tenter de remporter une place de cinéma Utopia. Entrée libre et gratuite, ouverte à tous les enfants obligatoirement accompagnés de leurs parents.

L'Art au service de la santé mentale

Exposition

Santé mentale : se libérer de ses émotions avec des mots et de la peinture



Onze toiles ont été réalisées pour l'exposition « L'Art au service de la santé mentale ».

« Mais je ne suis pas fou. » Pour lever les clichés associés au thème de la santé mentale et pour permettre une libération de la parole sur le sujet, le Centre d'information des droits des femmes et des familles (CIDFF) de l'Aube a organisé une série d'ateliers artistiques à destination des quartiers prioritaires et des jeunes de la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse). L'exposition « L'Art au service de la santé mentale » s'est tenue à la Maison de l'Outil et de la Pensée ouvrière (Mopo) de Troyes ce mercredi à l'occasion de la Journée mondiale de l'art.

Avec Samantha et Charlotte du CIDFF à la manœuvre, ces ateliers intergénérationnels ont donc abouti à la création de poèmes. Cathy, Travailleuse du texte, slameuse, est intervenue. Les mots se sont ensuite transformés en onze toiles grâce à l'association Murs vivants. Une œuvre collective a également été réalisée.

À 54 ans, Bénédicte rencontrait beaucoup de difficultés à se rele-

ver de son burn-out. Elle raconte : « On s'est intéressé au concept de santé mentale et on s'est rendu compte qu'on n'avait pas tous la même définition, on avait des âges, des parcours et on venait d'univers différents ».

Une expérience thérapeutique

Au-delà de la réflexion, pouvoir poser ses émotions sur la toile a eu un effet thérapeutique qu'elle souhaite retrouver à l'avenir. « Mon mari m'a acheté un chevalet et une toile. J'ai aujourd'hui retrouvé de l'espoir, de la force et la volonté de me sortir de ma situation actuelle. »

L'exposition a été installée à la Mopo, durant toute la journée de mercredi. Elle a vocation à être exposée dans d'autres sites par la suite. ●O.R.

Carte scolaire 2026 : ces si nombreuses fermetures...

La carte scolaire ne sera entérinée officiellement que mardi 7 avril lors du CDEN (Conseil départemental de l'Éducation nationale). Elle a été présentée ce vendredi aux syndicats. Ces derniers déplorent de trop nombreuses fermetures de classes, en particulier en ruralité.

AVRIL 2026

Aurore Chabaud

Journaliste
achabaud@est-eclair.fr

Ils avaient boycotté le Comité social d'administration académique (CSA-SD) prévu initialement le 27 mars dernier. Si les syndicats ont siégé ce vendredi 7 avril, date de report de la présentation de la carte scolaire pour la rentrée prochaine, « tous ont voté contre », glisse Gaëlle Chable, secrétaire-adjointe de la FSU.

21 postes en moins dans l'Aube

Ils avaient déjà laissé entendre leur mécontentement face aux décisions et réclamé des moyens lors de la mobilisation nationale et intersyndicale mardi 31 mars. Même s'ils sont conscients que l'Aube comme les autres départements sont confrontés à une baisse démographique. Le discours n'a pas changé. « Dans un contexte de budget d'austérité, on nous annonce des suppressions de postes dont vingt et une dans l'Aube (contre 11 en 2025) », déplore-t-elle. « Le recteur a fait le choix de prendre les postes

nécessaires au dispositif PAS (Pôle d'appui à la scolarité) sur les moyens du premier degré alors qu'ils seront utilisés pour le premier et le second degré. C'est un choix politique. »

« On est presque désabusés. On sent que l'Éducation nationale n'est pas une priorité du gouvernement. »

Des fermetures de classes particulièrement nombreuses (une cinquantaine). « On nous a dit que si on était dans une logique comptable, il y en aurait plus. Pourtant, on ne sent pas une réelle volonté de remettre des conditions favorables d'enseignement aux professeurs et d'apprentissage pour les enfants, ni de prendre en compte tous les élèves à besoins particuliers. »

La ruralité est particulièrement touchée par ces mesures de carte scolaire. « Le Dassen a une volonté de reconsidérer le maillage territorial et de repenser la carte des écoles. » Ce qui explique certaines suppressions de classes en RPI. « Il y a des écoles avec une ou deux classes, ce ne sont pas forcément les meilleures



Une cinquantaine de classes devraient fermer dans l'Aube à la rentrée. Photo Remi WAFFLART/L'Union

conditions pour les enseignants », reconnaît Gaëlle Chable. Au sortir de ce CSA-SD, elle ne cache pas l'état d'esprit des syndicats. « On est presque désabusés. On sent que l'Éducation nationale n'est pas une priorité du gouvernement. » Pour autant, elle reconnaît que le

Dassen de l'Aube, Damien Petitjean, a fait « des concessions à la marge, notamment sur les fusions d'école où il a pris en compte les avis des collègues. » La liste des ouvertures et des fermetures de classes pourrait encore être amenée à bouger lors du

CDEN (Conseil départemental de l'Éducation nationale) prévu ce mardi 7 avril. « Les équipes municipales étant installées, il peut y avoir du dialogue afin de pouvoir ajuster au plus près du terrain. » ●

Les fermetures et les ouvertures de classes prévues pour la rentrée

Les fermetures

- Cléry (primaire)
- Vendeuvre-sur-Barse (primaire Curie)
- Bouilly (primaire)
- Essoyes (primaire)
- Les Riceys (primaire)
- Saint-André-les-Vergers : primaire Montier-la-Celle, primaire Renoit
- Saint-Parres-les-Vaudes (primaire)
- Aix-Villemaur-Palis : maternelle La Fontaine
- Estissac : primaire Les Trois rivières
- La Chapelle-Saint-Luc : maternelle Jean-Moulin, élémentaire Jean-Moulin, primaire Buisson (maternelle), primaire (maternelle) Teilhard-de-Chardin
- Mergy : primaire
- Sainte-Savine : élémentaire Achille-Payeur (sous surveillance)
- Nogent-sur-Seine : primaire Saint-Exupéry (élémentaire)

- Romilly-sur-Seine : maternelle Gambetta, maternelle Elsa-Triollet (une classe), élémentaire Gambetta, primaire Faubourg-de-Lion, primaire Romain-Rolland (élémentaire), primaire Robespierre
- Villenauxe-la-Grande : primaire la Noxe
- Ville-sous-la-Ferté : primaire Clairvaux (maternelle)
- Ery-le-Châtel : primaire (maternelle)
- Arcis-sur-Aube : élémentaire Aurillac
- Montsuzain : primaire (maternelle)
- Pont-Sainte-Marie : maternelle
- Rosières-près-Troyes : primaire Vigneron
- Saint-Julien-les-Villas : primaire Fernand-Ganne (élémentaire)
- Saint-Parres-aux-Tertres : primaire groupe scolaire Jules-Ferry (maternelle)
- Troyes : élémentaire Cousteau, maternelle De Letin, maternelle Millard, élémentaire Diderot,

élémentaire Millard, élémentaire 14-Juillet, élémentaire Paul-Bert, maternelle Blossières, élémentaire Preize.

Fermetures des RPI

- RPI Montaulin Ruvigny : une classe en moins
- RPI Chamoy Montigny-les-Monts Saint-Phal : une classe élémentaire
- RPI Cussangy Vanlay : trois classes fermées
- RPI Marolles-les-Bailly Briel-sur-Barse : maternelle de Briel-sur-Barse
- RPI Moussey Saint-Léger-près-Troyes Villemerueil : une classe en moins
- RPI Macey Montgueux Grange-l'Évêque

Les ouvertures

- Bar-sur-Aube : primaire Vechin

- Chaource : primaire (maternelle)
- La Rivière-de-Corps (maternelle)
- Les Noës-près-Troyes : maternelle Saint-Exupéry (sous surveillance)
- Marigny-le-Châtel : maternelle
- Mailly-le-Camp : groupe scolaire Bernard-Laval (maternelle)
- Troyes : élémentaire Charpak, primaire Jean-Macé (maternelle), élémentaire Jacques-de-Letin, primaire Jules-Ferry (maternelle). Ouverture de cinq classes au groupe scolaire international pour arriver à 17 classes.
- Villechétif : élémentaire

Propositions de fusions d'écoles (primarisations)

- Beurey Magnant Villy-en-Trodes : création d'un RPI concentré à Beurey (deux classes)

- Aix-Villemaur-Palis : fusion des écoles maternelle La Fontaine et élémentaire de Moulin
- La Chapelle-Saint-Luc : maternelle Bartholdi et élémentaire Jean-Moulin.

Mais aussi...

- Ouverture d'une ULIS à l'école primaire Teilhard-de-Chardin
- Ouverture d'une ULIS à l'école Arthur-Bureau à Bar-sur-Aube
- Fermeture d'un demi-poste à l'UPE2A (pour les élèves allophones à Arcis-sur-Aube)
- 4,5 postes pour la brigade de remplacement. Cinq postes pour les pôles d'appui à la scolarité et un référent directeur du groupe départemental des directeurs d'écoles.

À noter que la liste définitive sera entérinée mardi 7 avril. Des ajustements peuvent donc être faits pour certaines écoles.

REVUE DE PRESSE

BTP-CFA Grand Est

Un réseau d'anciens, formateurs et apprentis pour partager les connaissances



Julien Jobé, ancien apprenti, Éric Lefranc, directeur, Mathis Hamel, apprenti et Mathilde Rouchossé en charge du projet.

Le BTP CFA Grand Est lance son réseau d' alumni dans ses sept centres de formations dont celui dans l'Aube à Pont-Sainte-Marie à l'initiative du projet. L'idée est née de la volonté de constituer une communauté autour du BTP : « Nous avons des talents et ne savions pas ce qu'ils devenaient par la suite », souligne Mathilde Rouchossé, chargée du projet. Un premier pot a été organisé ce vendredi 28 mars pour marquer le début du projet. Un mur des souvenirs, décorés d'anciennes photos, a été installé dans le hall du centre.

La spécificité de ce réseau est que les anciens, les formateurs mais aussi les apprentis actuels peuvent en faire partie. « Ils pourront tous partager leurs connaissances, notre centre de formation met l'accent sur l'innovation, ce qui pourra permettre aux anciens de continuer à se former », explique Éric Lefranc, directeur du BTP CFA Aube. L'enjeu principal de ce projet est de mettre en relation les apprentis et les entreprises, créant un premier réseau professionnel dès la formation. Julien Jobé est un ancien apprenti du centre de formation. Il a monté son entreprise et ce réseau d' alumni peut être l'occasion pour lui de recroiser des anciens camarades ou professeurs mais aussi de recruter : « Aujourd'hui, c'est assez compliqué de trouver des apprentis motivés pour travailler, ce réseau

pourrait être une solution », témoigne-t-il.

Une aide pour se lancer

Mathis Hamel, est apprenti en bac professionnel ICCER (installateur en chauffage, climatisation et énergies renouvelables) et il compte ouvrir son entreprise : « C'est hyper important de se créer un réseau lorsqu'on veut créer sa société. Pour ma part j'ai la chance d'être aidé par mes parents mais pour quelqu'un pas du milieu, une entreprise c'est des démarches qui peuvent vite être compliquées. Les anciens peuvent aider pour ça », estime le jeune homme de 19 ans. Si le projet fonctionne, le centre de formation aimerait proposer aux anciens un système de mentorat pour accompagner les apprentis. ●Violette Bry

Si vous êtes un ancien apprenti ou formateur, vous pouvez vous rejoindre le réseau d' alumni à ce lien : btpcfa-grandest.data alumni.com.

Pont-Sainte-Marie : Alméa Formations Interpro veut maintenir ses activités



Alméa Formations Interpro traverse une période très délicate financièrement mais assure vouloir maintenir ses activités dans l'Aube. La structure, née en 2016 de la fusion des CFA Interpro de la Marne, de la Haute-Marne, de l'Aube et des Ardennes fait face à une baisse des dotations publiques et du nombre d'apprentis.

Dans l'Aube, Alméa dispose de trois sites : Pont-Sainte-Marie, Romilly-sur-Seine et Saint-Julien-les-Villas. Contrairement aux sites de Chaumont et Saint-Dizier menacés de fermeture (même si rien n'est encore acté), les établissements aubois comptent bien poursuivre leurs activités. Georges Bell, premier vice-président d'Alméa, se veut rassurant : « Dans l'Aube, il n'est pas question de lâcher l'affaire. Nous sommes même en plein recrutement de nouveaux apprenants, parce qu'on en a besoin. » Une réorganisation complète reste toutefois nécessaire dans le cadre du plan « Ambition 2030 ». « Nous devons revoir notre façon de faire, notre façon de travailler », explique Georges Bell.

Les investissements prévus sont maintenus malgré les contraintes budgétaires. Le dirigeant pointe les difficultés liées en grande partie aux décisions gouvernementales : « Le manque de visibilité et de lisibilité des décisions de l'État nous interroge et crée un climat social de tension. » Malgré tout, il mise sur la qualité de l'enseignement et des partenariats. Le succès des portes ouvertes témoigne de l'attractivité de l'apprentissage. « Les artisans ont cette qualité d'être résilients. Alméa étant le représentant des artisans de demain est tout aussi résiliente », conclut Georges Bell.

Les anciens combattants

Les anciens combattants réunis en petit comité

Pont-Sainte-Marie - Creney - Lavau. En petit comité, l'assemblée générale de l'UNC locale s'est tenue à la salle annexe de la mairie de Creney.

C'est en petit comité à la salle annexe de la mairie de Creney que s'est déroulée l'assemblée générale de l'UNC section de Pont-Sainte-Marie-Creney-Lavau. Le lieutenant-colonel James Mathieu a remercié le maire de Creney, Jacky Raguin, pour la mise à disposition de la salle du conseil puis, pour leur présence, Ghislaine Guérinot (3^e adjointe) qui représentait le maire de Creney; Dominique Grisey représentant la maire de Lavau, Catherine Copitet; Gilbert Lafitte, président départemental de la ligue; Gilles de Cockborne, président départemental UNC; M. Ory, président ULAC; les représentants des associations patriotiques, en particulier le président de l'UNC Luyères; et le nouveau président de Saint-Parres-aux-Tertres. Aucun représentant n'était là pour la mairie de Pont-Sainte-Marie. Une pensée a été adressée aux ab-

sents soit pour raison de santé, ceux résidant en maison de retraite, ainsi que les disparus; Roussel et Henri Noblot (tous deux de Creney); Patrice Lafitte qui, quelquefois, avait porté le drapeau aux cérémonies; le major Arnaud Frison du 7^e BCA mort pour la France en opération en Irak alors qu'il participait à une mission de formation des forces irakiennes dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Maintenir des relations amicales

Une évocation de l'année 2025 a été faite pour le jeune porte-drapeau Valentin, représenté par son papa, et Julien Gardienet, porte-drapeau section. Le lieutenant-colonel a rappelé ensuite les buts principaux de l'association: maintenir les relations amicales et solidaires entre les membres de la section; participer et faire participer

aux cérémonies en souvenir des soldats-tombés au champ d'honneur.

Le rapport moral et le rapport financier ont été présentés par le secrétaire Claude Bougeneaux ainsi que par le commissaire aux comptes M. Defrance. Jean-Marie Migeotte, réserviste citoyen, a ensuite présenté de la documentation et des diapositives pour une éventuelle visite de la base de Saint-Dizier. Robert Laurent, vice-président et trésorier, souhaitait remettre sa fonction de trésorier. Julien Gardienet s'est porté volontaire et a été élu à l'unanimité.

Le prochain bureau se réunira le 19 juin prochain à Creney. ●



Les membres du bureau, de gauche à droite: Dominique Grisey de Lavau, Gilles de Cockborne, le lieutenant-colonel James Mathieu et Ghislaine Guérinot pour la mairie de Creney.

Pilote Passion Ride

Premier Pilote Passion Ride : une parenthèse pour maintenir la flamme

Pont-Sainte-Marie. En attendant la 3^e édition du Festival en 2027, le groupe Beltramelli organise, le 1^{er} mai prochain, le premier Pilote Passion Ride. Au programme : exposition de véhicules, balades et déjeuner champêtre.

Sylvie Gabriot
journaliste
sgabriot@lest-eclair.fr

Après deux éditions flamboyantes en 2024 et 2025 qui ont attiré des milliers de visiteurs, le Pilote Passion Festival marque une pause cette année. Néanmoins, la famille Beltramelli, organisatrice de l'événement, entend sanctuariser la date. C'est pourquoi, elle organise le vendredi 1^{er} mai un nouveau rendez-vous, le Pilote Passion Ride, sur le site et aux abords de l'atelier de réparation à Pont-Sainte-Marie. « Nous proposons une journée conviviale et populaire pour se retrouver entre passionnés d'automobiles et pour faire patienter en attendant la 3^e édition du Pilote Passion Festival le 1^{er} mai 2027 », indique le garagiste José Beltramelli.

Rassemblement autos, motos, 3-roues
De dimension plus modeste, tant au niveau de l'envergure que des animations, le Pilote Passion Ride se décline en deux temps. Tout d'abord en matinée, une exposition d'autos, motos, et 3-roues, gratuite et ouverte à tous (exposants et visiteurs), réunira, de

8 h 30 à 11 h 30 sur le parking de 3 Média, plusieurs centaines de véhicules : de la mobylette aux véhicules militaires, aux américaines, aux sportives, en passant par les voitures anciennes (roulantes) et d'exception, ou encore les Porsche et autres 2 CV.

Trois balades détente
Second temps fort de la journée, les balades réservées aux automobiles (uniquement sur inscription ; 35 € par personne) prendront le départ à Pont-Sainte-Marie et conduiront les participants sur un parcours tenu secret jusqu'à l'arrivée au château de Montabert à Montaulin, où un déjeuner champêtre sera servi. Une belle occasion pour les propriétaires de belles mécaniques de s'évader dans la campagne auboise au volant de leurs rutilants modèles. Chevrolet Camaro cabriolet, Mercedes 500 SL, Triumph TR3, Citroën Diane, Simca 1000, Jaguar MK2, Fiat 500... seront déjà sur la ligne de départ. Sous le regard admiratif du public, elles s'élanceront pour trois balades (49 véhicules chacune) fixées à 10 h 30, 11 h et 11 h 30. « Le parcours d'une centaine de kilomètres se réalise en une heure trente environ. Il s'agit d'une balade de détente et non d'un



La team Beltramelli de nouveau sur le pont avec la 1^{re} édition du Pilote Passion Ride le vendredi 1^{er} mai.

rallye, il n'y a pas de roadbook », prévient l'organisateur, qui précise : « Pour des raisons de sécurité, nous n'avons pas prévu de balades pour les motos. » Si vous souhaitez y participer, ne tardez pas à vous faire connaître

car les places sont limitées à 49 véhicules par balade. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 19 avril et déjà une quarantaine de participants ont retenu leur place. ● **Pilote Passion Ride, vendredi 1^{er} mai : de 8 h 30 à 11 h 30 : rassemblement de**

véhicules sur le parking 3 Média, 2, rue Robert-Keller à Pont-Sainte-Marie. Gratuit et ouvert à tous ; de 8 h 30 à 16 h : balades autos (35 € sur inscription) avec petit déjeuner, repas champêtre au château de Montabert. Réservations uniquement en ligne sur www.pilote-passion-festival.fr

Playmobil, Havaianas et des lingots d'or chez McArthurGlen

Pont-Sainte-Marie. Pour célébrer le printemps, McArthurGlen accueillent deux nouvelles marques, Playmobil et Havaianas. Et ce samedi a débuté une opération inédite pour récompenser les visiteurs : les « Week-ends en Or ». Du 28 mars au 3 mai, chaque week-end, un lingotin d'or est à gagner.



Anne Genévrier
Journaliste

agenewier@lest-eclair.fr

Ce printemps marque l'arrivée de nouvelles enseignes, renforçant l'offre du centre de marques maripontain. C'est Havaianas qui ouvre le bal avec un nouveau pop-up situé entre Oxbow et Villeroy & Boch. L'enseigne a ouvert ses portes ce vendredi 3 avril et sera présente jusqu'au 15 août.

Un village de Pâques et un lapin

Millet, la marque de référence pour les sports de montagne et de plein air, prévoit quant à elle un déménagement prochainement, pour s'installer dans un espace

adapté à son offre en pleine expansion. La boutique passera ainsi à 228 m², et sera située entre Haribo et Desigual.

Dernier annoncé mais pas des moindres, le géant Playmobil débarque à McArthurGlen avec une boutique outlet dont la date d'ouverture est programmée avant l'été.

Des ouvertures qui s'accompagnent d'une opération séduction imaginée pour récompenser la fidélité des visiteurs. Depuis le 28 mars jusqu'au 3 mai 2026, chaque samedi et dimanche, un espace de jeu animé par une hôtesse accueille les clients. À la clé, un petit lingot d'or de 5 g d'une valeur d'environ 700 € par week-end, des centaines de cartes cadeaux, des milliers de Pass VIP et des boissons offertes pour profiter pleinement de la journée.

Le printemps signe aussi l'avancée

d'un vaste chantier d'aménagement qui transforme le visage du centre. Les espaces verts se dévoilent petit à petit, les promenoirs ont été élargis pour offrir davantage de confort de déambulation et la nouvelle entrée principale donne désormais le ton d'un site renouvelé et accueillant.

Dans cet écrin verdoyant, le village accueille les visiteurs pour célébrer Pâques dans une atmosphère de plein air, florale et familiale, à la fois festive et propice aux emplettes de saison. Le lapin de Pâques sera présent les 4 et 5 avril. ●

Le pop-up Havaianas a ouvert ce vendredi 3 avril.



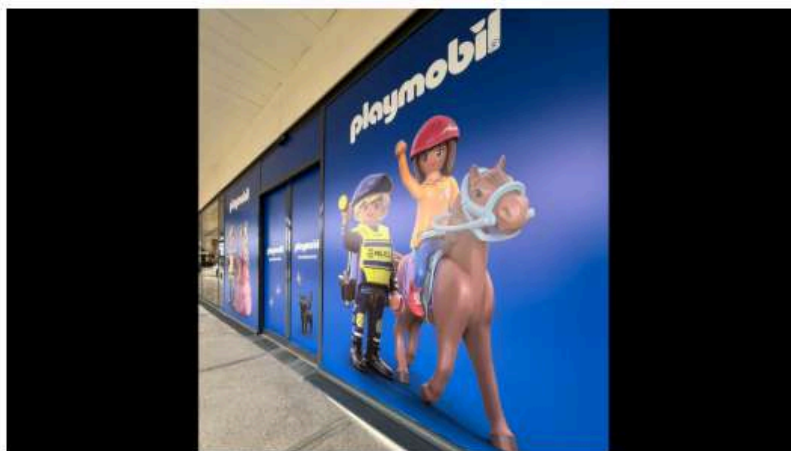
Playmobil ouvre son premier outlet en France à McArthurGlen Troyes



Diffusion le 08-04-26 | Economie

Les habitués du centre avaient remarqué la devanture, en place depuis plusieurs semaines. Cette fois, c'est désormais officiel ! La marque iconique du jouet « Playmobil » va s'installer au sein du centre McArthurGlen Troyes, à Pont-Sainte-Marie. Le magasin sera inauguré le 17 avril. Il s'agit de son tout premier magasin outlet en France.

La marque allemande s'est imposée au fil des décennies comme une référence mondiale du jouet. Présente dans près d'une centaine de pays, la marque séduit des générations d'enfants et de collectionneurs. La boutique maripontaine occupera une superficie de 154 m², et installée à la place de l'ancienne enseigne Lancel. L'ouverture s'accompagne de la création de quatre à six emplois.



« Playmobil choisit Troyes pour écrire le premier chapitre de son aventure outlet en France et nous sommes fiers d'en être le terrain de jeu », souligne Fabio Schiavetti, directeur du centre, mettant en avant l'attractivité croissante du site. Cette ouverture s'inscrit également dans la volonté de positionner le centre comme une destination familiale de premier plan. Aux côtés d'acteurs comme Nigloland, Ravensburger ou Name It, Playmobil renforce l'offre dédiée à l'univers de l'enfant.

Mc Arthur Glen

Portes ouvertes GEM l'Échange

AVRIL 2026

● Portes ouvertes du GEM l'Échange

Pont-Sainte-Marie. Le GEM l'Échange, groupe d'entraide mutuelle pour adultes cérébro-lésés et traumatisés crâniens, ouvre ses portes le vendredi 24 avril de 10 h à 17 h. Un henné et un goûter seront offerts à tout visiteur. Entrée libre, 85 bis, avenue Jules-Guesde, derrière la pharmacie.

REVUE DE PRESSE

Master class de cake design : « Plus les idées sont folles, plus on adore »

Pont-Sainte-Marie. Alméa Formations Interpro proposait lundi 30 mars une master class de cake design à l'intention de ses anciens apprentis. Ils ont pu découvrir et apprendre à maîtriser les techniques grâce à Mélanie Lemoult, de Sweet Délices, spécialiste dans le domaine.

Aurore Chabaud
Journaliste

Le cake design a le vent en poupe. Véritable phénomène importé des États-Unis, il se décline pour les anniversaires, les baptêmes ou encore les mariages. Visuellement, ça en jette, gustativement il faut aussi être à la hauteur mais cela requiert une technique particulière, que tous ne maîtrisent pas.

« Développer mes savoir-faire »

Chez Alméa Formations Interpro à Pont-Sainte-Marie, on a bien conscience de l'intérêt d'y être formé. Alors, l'équipe a décidé de proposer aux anciens apprentis une master class de cake design. Pâtisseries, cuisiniers et même employés traiteurs... soit une dizaine de participants, ont répondu positivement à l'invitation. Parmi eux, Floriane, 19 ans, qui a été apprentie pendant deux ans au CFA de la Marne et dans l'entreprise de ses parents. « Je suis dans le métier depuis toute petite, du côté de la fabrication et de la vente. Même si je suis plus dans le contact avec le client, j'avais envie de développer mes savoir-faire. J'aime beaucoup pâtisser

pour la famille et les amis. »

L'occasion de monter en compétences et d'échanger, avec une spécialiste en la matière. En effet, Mélanie Lemoult, 28 ans, ancienne apprentie d'Alméa, sait de quoi elle parle puisqu'elle a participé l'an dernier au championnat du monde de cake design. Aujourd'hui, elle est pâtissière chez Sweet Délices Troyes et partage avec plaisir son savoir-faire. Au menu, réaliser un gâteau en deux heures, « pour qu'ils puissent le refaire en entreprise », précise-t-elle. « Après, on a des techniques de cake design qu'on n'apprend pas forcément en CAP ou en général dans les cours de pâtisserie. On va leur montrer comment recouvrir avec la pâte à sucre, les modelages, qui prend plus de temps que sur un gâteau classique qu'on peut retrouver en boulangerie-pâtisserie. »

Il y a des astuces qu'elle est venue leur délivrer autour du chaud, du froid, des ustensiles à utiliser pour donner des formes. « Si vous saviez travailler la pâte à modeler quand vous étiez enfant, vous arriverez toujours à faire un petit modelage. Souvent, les pâtisseries sont assez habiles de leurs mains alors ils arrivent toujours à bien se débrouiller. » Évidemment, cela requiert patience et minutie. « La difficulté, c'est d'avoir des bords bien lisses. Bien lisser la



Les anciennes apprenties d'Alméa ont pu bénéficier des conseils de Mélanie Lemoult, de Sweet Délices Troyes.

pâte à sucre, c'est une des plus dures étapes », reconnaît Floriane. « Le plus simple, ce sont les décorations. On va plus être dans un travail manuel. »

Personnalisable de A à Z

Et pour un cake design réussi, le secret est le suivant. « Il faut une bonne structure, qu'il soit super bon. Car c'est bien que ce soit beau mais il faut

surtout que cela soit bon et époustoufflant. Il faut que la décoration soit incroyable, que les gens soient bluffés quand ils ouvrent la boîte. »

La spécificité, c'est que tout est personnalisable de A à Z. De l'intérieur du gâteau à la décoration. « Que ce soit pour un mariage ou pour un enfant de 4 ans qui fête son anniversaire. » Les demandes varient d'un

client à l'autre. « On nous a demandé un gâteau sur le thème du voyage. On avait réalisé une valise avec un globe au-dessus et tout se mangeait. Chaque semaine, on repousse ses limites. On a déjà fait un bus, un combi. Plus les idées sont folles, plus on adore. C'est toujours un nouveau défi. On ne s'ennuie jamais. » ●

Résidents d'Ehpad et écoliers vont chanter ensemble lors d'un concours

C'est une première. Six chorales, mêlant résidents d'Ehpad et écoliers, donneront de la voix jeudi 9 avril à l'espace Argence à Troyes, pour le concours de chorales intergénérationnelles. Un projet lancé par Yves Romao de l'association Vice Ver's Love, qui a fédéré plus de 250 participants.



Aurore Chabaud
journaliste

achabaud@est-eclair.fr

Dans la salle de restauration de l'Ehpad Sainte-Bernadette à Troyes, résidents et élèves de l'école Sainte-Marie font des vocalises, sous la houlette d'Yves Romao.

On y met du coffre et du cœur car il s'agit de la dernière des cinq répétitions avant de se produire jeudi 9 avril sur la scène de l'espace Argence. Six chorales intergénérationnelles vont s'affronter devant un jury (composé notamment de la députée Valérie Bazin-Malgras, Anne-Claire Vittenet des Ambassadeurs, Julie Nivet, la marraine de Vice Ver's Love, Roméo Bassi, DJ Hamma, Audrey Galochat de la compagnie Guet-Apens ou encore Isabelle Framery...) lors d'un concours. Ils auront chacun une chanson secrète à défendre et le titre *On va s'aimer* de Gilbert Montagné, qu'ils interpréteront tous ensemble.

Une première, qui réunira pas moins de 250 participants, soit six résidences et six écoles de Troyes, Creney, Lusigny, Bouilly, Sainte-Savine et Saint-André-les-Vergers. « Ce projet est né des chorales non intergénérationnelles qu'on avait mises en place dans des résidences. L'objectif est l'ouverture, la mixité », explique Yves Romao, cofondateur de l'association Vice Ver's Love et cheville ouvrière de ce projet, cofinancé par la conférence des financeurs du Département, l'ARS et la fondation À domicile.

Le défi est de taille. Ça tombe bien, Yves Romao adore ça. « On doit tra-



Dernière répétition à l'Ehpad Sainte-Bernadette à Troyes pour les résidents et les élèves de l'école Sainte-Marie.

vailler l'ouverture des Ehpad en France dès aujourd'hui si on veut que les choses changent. Les Ehpad sont des lieux de vie. Il faut les investir comme un lieu culturel et social.» Sa plus belle récompense, c'est lorsque les résidents descendent spécialement pour participer aux ateliers chorale. « On leur fait chanter volontairement des titres qui ne sont pas de leur époque mais celles de leurs enfants ou de leurs parents. Il n'est jamais trop tard pour monter sur scène et être une star que tout le monde regarde pendant cinq minutes. »

À quelques jours de la date, le stress

monte. Véronique, 74 ans, résidente de l'Ehpad Sainte-Bernadette, ne cache pas « angoisser un peu. C'est du trac mais c'est une très belle expérience. »

Elle se réjouit de chanter avec les élèves de CM2 de l'école Sainte-Marie. « Comme je n'ai pas pu avoir d'enfant, c'est important pour moi. » D'autant qu'elle « aime bien chanter et la musique, notamment classique », glisse cette ancienne infirmière libérale. « J'ai fait de la chorale quand j'étais adolescente. Ça me rappelle des souvenirs. » Même si les chansons ne sont pas toujours simples à retenir.

« J'ai des problèmes cognitifs. C'est difficile d'apprendre par cœur mais ça fait travailler ma mémoire. »

« C'est une vraie thérapie »

À Sainte-Bernadette, ils sont huit, âgés entre 70 et 96 ans, à s'être pris au jeu. « J'ai même des centaines dans d'autres Ehpad », glisse Yves Romao. Mais aussi des jeunes, du CP au CM2, qui ont immédiatement adhéré au concept grâce à leurs enseignants. « J'adore chanter, c'est une de mes passions », confie Emma-Louise, 10 ans. Comme sa copine, Léanne, elle n'avait jamais participé à une

chorale de cette envergure. « Ça unit les générations. C'est bien. » Directrice de l'Ehpad Sainte-Bernadette, Isabelle Vaillot, qui a été conquise par le projet et la dimension intergénérationnelle, reconnaît que « c'est très fédérateur et cela fait travailler la mémoire », et bénéfique pour les résidents. « Ils adorent voir des enfants. Cela crée du lien social. » Les huit résidents qui ont accepté de participer au concours avaient une appétence pour la chanson. « Certains ne parlent pas du fait de leur pathologie mais ils chantent, c'est une vraie thérapie. » ●

O'Ch'ti Pub : une nouvelle adresse pour développer son concept

Pont-Sainte-Marie. Créé en septembre 2023 à La Chapelle-Saint-Luc, O'Ch'ti pub vient d'emménager avenue Jules-Guesde, à quelques encablures de McArthurGlen, pour développer son concept de baraque à frites et de boissons 100 % pression.



Une baraque à frites couplée à une baraque à bières, c'est le concept venu tout droit du Nord que proposent Geneviève et Christophe avec O'Ch'ti Pub. Une enseigne indépendante qu'ils ont créée et installée à La Chapelle-Saint-Luc en septembre 2023, avenue du Président-René-Coty à côté de Padel3 et qu'ils implantent aujourd'hui à Pont-Sainte-Marie, avenue Jules-Guesde.

Concept 100 % pression

« On arrivait à la fin de notre ball de 3 ans, c'était l'occasion après justement trois années d'activité de trou-

ver un local plus adapté au développement que l'on veut donner à notre concept », expliquent Geneviève et Christophe.

Concrètement, avec une surface réduite de moitié, de 400 m² à 200 m² environ, le couple a optimisé l'espace et valorisé ses deux atouts : la baraque à frites et la ligne d'offres à la pression.

« On allie l'ambiance pub et l'ambiance de la baraque à frites traditionnelle, avec un espace ouvert sur la salle pour la baraque à frites qui est unique avec des produits authentiques comme la fricadelle ou les frites à la graisse de bœuf et un très beau bar pour présenter notre concept unique dans l'agglomération, le tout pression avec 53 pompes. À la pression, on propose 42 bières différentes ainsi que du vin, des cocktails et du cidre du Pays d'Othe », annoncent-ils.

Dans ce nouveau local qui abritait

un buffet asiatique auparavant, Geneviève et Christophe, qui ont pu réaliser une déco à leur image, ambitionnent de créer un concept et une ambiance où qualité des produits rime avec convivialité.

Quiz et concerts acoustiques

« On garde les mêmes produits mais dans ce lieu à taille humaine, on compte encore davantage développer un espace convivial. Dans ce sens, on va développer des soirées quiz et des concerts acoustiques. On s'adapte également aux horaires et aux habitudes du secteur, on est ouvert du mercredi au samedi, et le midi uniquement les mercredis, jeudis et vendredis avec une offre de formule, plat et boisson entre 12 et 15 € », indique le couple. ●



Geneviève vous propose une offre unique de 53 boissons à la pression.

Addictea Café, restaurant vietnamien et halal, ouvre le 23 avril

Pont-Sainte-Marie. Les commerces restent ouverts pendant les travaux indique un panneau à l'entrée de l'Espace Verdier. Des travaux de modernisation et d'embellissement qui riment avec l'arrivée d'une nouvelle enseigne de restauration, Addictea Café, qui ouvrira le 23 avril prochain.



Anne Genévrier
journaliste

agenévrier@est-eclair.fr

Moins identifié que le grand frère McArthurGlen, l'Espace Verdier, né de la requalification de l'ancien site McArthurGlen 2 aux 36 et 37 rue Danton, est en pleine mutation. Des travaux de modernisation des façades et des allées sont en cours pour valoriser cette galerie commerciale à ciel ouvert face à McDonald's.

Portés par le géant Basic Fit installé depuis février 2023, Orchestra ou encore l'atelier de pâtisserie et la boutique Sweet délices, les locaux ont accueilli plusieurs commerces aujourd'hui fermés comme Wee

Cars, Intercaves ou La Fée papillon. D'autres se sont nouvellement installés comme le centre de bronzage Sun Smile.

Des produits frais et une offre végétarienne

Dernière arrivée, Addictea Café, une chaîne de restaurants vietnamiens, spécialiste de la street food halal qui ouvrira le 23 avril prochain dans le local auparavant occupé par Wee cars.

Créé en 2016, Addictea Café compte déjà trois restaurants en région parisienne, à Champs-sur-Marne et Pontault-Combault en Seine-et-Marne et aux Pavillons-sous-Bois en Seine-Saint-Denis. Le même concept est annoncé à Pont-Sainte-Marie, faire découvrir les saveurs authentiques du Vietnam, avec une spécialité phare : le fameux Banh Mi, un sandwich vietnamien.

« Tous nos plats sont faits maison, préparés sur place par nos équipes avec des produits frais que nous transformons nous-mêmes. C'est cette maîtrise totale de la chaîne de production, de la réception des ingrédients à la présentation de vos assiettes, qui nous permet de vous offrir une carte volontairement réduite mais pleine de saveurs. Nous proposons quatre plats et cinq sandwiches, tous déclinables en version végétarienne pour satisfaire toutes les envies », explique la franchise. L'enseigne est également réputée pour sa gamme de bubble teas à personnaliser (tailles, variétés, parfums) avec de nombreuses propositions de perles de fruits appelées poppings. ●



Sur les vitrines du local, l'enseigne annonce son ouverture le 23 avril prochain.

Pont-Sainte-Marie

Une mère et ses trois enfants relogés après un incendie d'appartement



Douze pompiers se sont rendus sur place. L'incendie a été très rapidement éteint.

Les pompiers ont été appelés, ce vendredi, pour un feu d'appartement, quartier Debussy, à Pont-Sainte-Marie. L'incendie a pris un peu avant midi au deuxième étage d'un bâtiment qui en compte trois, sur un canapé situé dans le salon.

Une famille à reloger

À l'arrivée des pompiers, une épaisse fumée noire s'échappait des interstices de l'appartement et une dizaine de locataires de l'immeuble étaient sortis d'eux-mêmes. Le feu a été très rapidement éteint au moyen d'une lance. Cela dit, le logement n'est plus habitable, les fumées noires ayant in-

vesti toutes les pièces.

La locataire de l'appartement sinistré, une mère de famille, n'a pas été blessée. Elle était en effet partie chercher ses enfants à l'école au moment où le feu s'est déclenché. Le bailleur Mon Logis devra la reloger ainsi que ses trois enfants.

Le sinistre a mobilisé un fourgon incendie, une grande échelle, une ambulance et un chef de groupe, soit douze pompiers. Les polices nationale et municipale, ainsi que GRDF et Enedis, étaient présents sur place.

Aucun autre logement n'a été endommagé par les fumées. ●Q.R.

Ville de
PONT-SAINTE-MARIE

